
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 10 h 20

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

22 août 1998

Des premières à faire rêver

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 22 août 1998

Le Devoir • p. C13 • 528 mots

Rentrée culturelle

Des premières à faire rêver

Martin, Andrée

Il semble que tous les chorégraphes se soient donné le mot pour présenter leur nouvelle création cet automne. Une saison qui s'annonce particulièrement intéressante.

À part les découvertes à faire du côté de **Tangente** (Lydia Wagerer du 7 au 9 octobre, David Pressault du 5 au 8 novembre, Benoît Lachambre du 12 au 15 novembre, etc.), le public montréalais aura tout intérêt à surveiller de près les activités de l'**Agora de la danse** cet automne. Plus que jamais, le temple de la danse contemporaine à Montréal propose une programmation étonnante, une suite quasi ininterrompue de premières pleines de promesses, à commencer par José Navas.

Qualifié par certains de nouveau roi de la danse contemporaine canadienne, Navas est non seulement un chorégraphe d'une grande intensité, mais aussi un danseur fabuleux, capable d'hypnotiser une salle en entier. Après un succès sans équivoque au dernier festival Danse Canada en juin dernier, c'est avec la candeur d'un jeune artiste et la force d'un vieux routard que José Navas ouvrira la saison de l'Agora de la danse, du 15 au 26 septembre, avec trois oeuvres, *Bosquejo* (1997), *One Night Only 3/3* (1998), en première montréalaise, et *Abstraction*, une toute nouvelle création du chorégraphe.

Slobodian, Michael

La relève sera à l'honneur dans *Jeux de fous*, de Paul-André Fortier.

Suivra de très près, soit du 7 au 17 octobre, Jocelyne Montpetit avec un programme double. On ne saurait manquer le nouveau passage de cette chorégraphe aux yeux d'amande, qui a su marier l'Orient et l'Occident dans une danse profonde et agréablement insaisissable. À une reprise de *Transverbero*, un duo danse et lumière d'une incroyable beauté, elle ajoute *La Douce* ou *Le Rêve d'apesanteur*, une nouvelle création dont on connaît peu et on espère beaucoup.

Attendu depuis un moment par les aficionados de la danse contemporaine montréalaise, Sylvain Émard et sa dernière création, *Mensonge et Variations*, sont au programme de l'Agora de la danse du 28 octobre au 7 novembre. Réunissant quelques-uns des meilleurs interprètes de la métropole, dont Marc Boivin et Sophie Corriveau, cette oeuvre inédite ne devrait pas décevoir le public, si on en croit le travail antérieur du chorégraphe, plein d'énigme et de poésie. De l'énigme et de la poésie il risque d'y en avoir aussi dans *Jeux de fous*, la nouvelle pièce de Paul-André Fortier, présentée à l'Agora de la danse du 19 au 28 novembre. On ne sait si c'est l'initiative de son collègue Daniel

© 1998 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19980822-LE-071

Léveillé de travailler avec de jeunes interprètes qui a inspiré Paul-André Fortier, mais toujours est-il que le chorégraphe s'est tourné du côté de la nouvelle génération de danseurs montréalais - dont Emmanuel Jouthé, Ève Lalonde et Natalie Morin - pour interpréter cette création. Pour une rare fois, un chorégraphe reconnu ose donner la chance à la relève. À suivre.

Seuls Harold Rhéaume et Ginette Laurin n'ont pas suivi le courant et ont décidé de présenter leur première en dehors des murs de l'Agora. À l'agenda d'octobre et de novembre, Harold Rhéaume présentera d'abord à **Tangente**, du 15 au 18 octobre, *Picture Show 2*, une courte pièce aux frontières de la danse et de la vidéo, puis à la **Cinquième salle** de la Place des Arts, *Les dix commandements*, une imposante nouvelle création réunissant pas moins de dix danseurs. Ginette Laurin, quant à elle, a choisi l'**Espace Go** pour nous offrir, du 2 au 12 décembre, *En dedans*, l'une des plus belles pièces de tout son répertoire. Douce, acrobatique, volatile et onirique, cette oeuvre sans âge semble être née du passé comme du futur. À voir absolument.

Ailleurs au Québec.

Le calendrier ne saurait être complet sans souligner la seconde édition de *La Danse sur les routes du Québec*. La formule, à l'image de celle de l'année dernière, propose une suite de spectacles dans plusieurs villes du Québec, le tout accompagné de rencontres avec les chorégraphes et/ou les danseurs, de classes de danse, de répétitions publiques, etc. Cet automne, cinq compagnies sillonneront les routes du Québec, dont les Grands Ballets Canadiens, qui présenteront *Coppélia* le

14 octobre à la Salle Maurice O'Bready de **Sherbrooke**, de même qu'au Grand Théâtre de **Québec** le 4 novembre. La compagnie Cas public, dirigée par Hélène Blackburn, profitera pour sa part de cette tournée québécoise pour présenter *Incarnation*, une toute nouvelle création. Ainsi, contrairement à la plupart des chorégraphes, elle a choisi la Salle G. Guèvremont de **Saint-Jérôme** pour la première de cette oeuvre, le 23 octobre prochain. Les gens du **Bic** ne seront pas en reste non plus, puisque Marie Chouinard y présentera les 13 et 14 novembre sa rétrospective de solos. Un des incontournables de l'automne 98.